

[EN CLAIR]

LE RÉARMEMENT DES BALKANS OCCIDENTAUX



Par Martin LAI

LES PUBLICATIONS



LES JEUNES
IHEDN

À PROPOS DE L'ARTICLE

Alors que la guerre est de retour sur le continent européen en Ukraine, près de vingt ans après la fin de la guerre de Yougoslavie, les Balkans occidentaux voient aujourd'hui une reviviscence des tensions militaires et politiques entre ses États, alimentant le spectre de la guerre. En particulier, on assiste à une dangereuse hausse des dépenses militaires de la Croatie et de la Serbie, qui acquièrent de nombreux matériels à l'étranger. Ce réarmement militaire s'inscrit dans un climat politique régional instable, notamment en Bosnie-Herzégovine et au Kosovo, où les tensions interethniques ne se sont jamais apaisées, alimentées par les discours nationalistes. Dès lors, doit-on craindre la résurgence de la guerre dans les Balkans ?

À PROPOS DE L'AUTEUR



Martin LAÏ est actuellement étudiant en Master Conflict Transformation & Peace Studies à l'Université Paris-Dauphine-PSL. Avant cela, il a fait trois années de classes préparatoires au concours de Saint-Cyr et une année de Master Sécurité Défense à l'Université Catholique de Lille.

in

Ce texte n'engage que la responsabilité de l'auteur. Les idées ou opinions émises ne peuvent en aucun cas être considérées comme l'expression d'une position officielle de l'association Les Jeunes IHEDN.



Le réarmement des Balkans occidentaux

« Nous craignons que l'agression actuelle contre l'Ukraine ne s'étende aux Balkans occidentaux »¹, Christian SCHWARZ-SCHILLING et Valentin INZKO, anciens hauts représentants internationaux en Bosnie-Herzégovine, le 2 mars 2022². Si le retour tragique de la guerre en Europe est susceptible de s'étendre aux Balkans occidentaux à travers une agression russe, un conflit pourrait aussi être causé par une récente et dangereuse course à l'armement entre les différents pays de la région.

Alors que la Croatie, le Monténégro, la Macédoine du Nord et l'Albanie sont tous membres de l'Organisation du Traité de l'Atlantique (OTAN) et que la Bosnie-Herzégovine est candidate pour y adhérer, la Serbie a inscrit sa neutralité militaire dans sa Stratégie de Défense nationale en 2019³ et semble se rapprocher militairement de la Russie mais aussi de la Chine. Dans un climat de retour du nationalisme dans les Balkans occidentaux, trente ans après la dislocation de la Yougoslavie, on assiste à une hausse spectaculaire des dépenses militaires de ces pays balkaniques. Dès lors, doit-on craindre un prochain conflit armé dans la région ?

Une course à l'armement entre la Croatie et la Serbie

Après que la Croatie et la Serbie aient de nouveau adopté un discours nationaliste à partir des années 2010, on assiste à une importante hausse des dépenses militaires depuis 2014, de part et d'autre de la frontière, alors qu'elles disposent déjà des deux plus grandes armées des Balkans occidentaux en termes d'effectif, d'équipements et de

¹ Tirée d'une lettre adressée à la Commission européenne.

² CHASTAND, Jean-Baptiste. « La Serbie, seul pays d'Europe à soutenir massivement la Russie de Poutine », *Le Monde* [en ligne], 10/03/2022 [Consulté le 10/03/2022]. Disponible sur : https://www.lemonde.fr/international/article/2022/03/10/sur-fond-de-nationalisme-la-serbie-reste-massivement-prorusse_6116938_3210.html

³ LE QUINIOU, Romain. « La neutralité militaire de la Serbie, un brillant numéro d'équilibriste ? », *Eurocreative* [en ligne], 18/09/2020 [Consulté le 09/03/2022]. Disponible sur : <http://eurocreative.fr/la-neutralite-militaire-de-la-serbie-un-brillant-numero-dequilibriste/>

budget⁴. Selon le Stockholm International Peace Research Institute (SIPRI), en 2017, les dépenses militaires de la Croatie et de la Serbie atteignaient respectivement 745 millions et 694 millions de dollars⁵. Le gouvernement serbe a décidé de se réarmer à partir de 2014. Entre 2015 et 2021, on a assisté à une hausse de 70% des dépenses de défense serbes pour atteindre un total de 1,4 milliard d'euros par an en 2021⁶. Les programmes d'acquisition de nouveaux équipements militaires des deux pays se répondent mutuellement et sont similaires dans leur nature et aux termes financiers. La Serbie et la Croatie s'accusent mutuellement de s'armer au détriment de l'autre. Si la Croatie se tourne naturellement davantage vers des pays occidentaux pour importer de nouveaux armements en tant que membre de l'OTAN, la Serbie fait massivement appel à la Russie, qui est un allié historique de Belgrade. Cependant, la Serbie importe de manière croissante depuis la Chine et s'appuie toujours sur une industrie de défense nationale encore développée. En ce qui concerne les acquisitions militaires serbes, la Russie a cédé trente chars d'assaut T-72S, trente automitrailleuses BRDM-2 et six avions de chasse MiG-29 en 2016. En 2018, la Serbie a fait l'acquisition de quatre MiG-29 biélorusses. En 2016, la Serbie a acheté deux hélicoptères de transport Mi-17 russes et neuf hélicoptères multirôles d'Airbus H145M. En 2017, la Serbie a acheté 740 fusils d'assaut SCAR-L de la Fabrique nationale de Herstal (Belgique) pour équiper ses forces spéciales. En 2018, elle a fait l'acquisition de six drones armés chinois Wing Loong II, qui doivent être assemblés en Serbie avec un transfert de technologie à la clé. Cependant, la Serbie se base aussi sur sa propre industrie de défense pour moderniser ses armées avec des véhicules blindés de reconnaissance BOV KIV, des véhicules armés sans pilote Milos, des missiles guidés anti-char Maljutka 2F, des roquettes et un système de défense aérienne de courte portée PASARS-16⁷. En outre, la Serbie a acquis auprès de la Biélorussie en 2017 deux systèmes

⁴ BERGHEZAN, Georges. « Croatie-Serbie : une mini-course aux armements dans les Balkans ? », Groupe de Recherche et d'Information pour Paix et la Sécurité, 19/02/2019 [Consulté le 08/03/2022]. Disponible sur : <https://grip.org/croatie-serbie-une-mini-course-aux-armements-dans-les-balkans/>

⁵ *Ibid.*

⁶ « Serbia is on a shopping spree for weapons », *The Economist*, 30/10/2021 [Consulté le 09/03/2022]. Disponible sur : <https://www.economist.com/europe/2021/10/30/serbia-is-on-a-shopping-spre-for-weapons>

⁷ BERGHEZAN, Georges. *op. cit.*

de défense aérienne Buk, auprès de MBDA un système de défense antiaérienne Mistral 3 et auprès de la Russie un système Pantsir S1, auquel pourrait s'ajouter des batteries antiaériennes S-300 prochainement. La Serbie a également commandé à la Chine trois systèmes de défense aérienne FK-3⁸. Début 2022, la Serbie a aussi acheté un système de missile antichar Kornet à la Russie⁹. En ce qui concerne la Croatie, elle a acquis en 2014 seize obusiers allemands Panzerhaubitze 2000, seize hélicoptères américains de reconnaissance et d'attaque OH-58D Kiowa Warrior en 2015, deux hélicoptères américains de manœuvre et d'assaut Sikorsky UH-60M Black Hawk pour ses forces spéciales en 2018¹⁰. De plus, la Croatie a reçu un don de 60 véhicules blindés américains de classe Bradley en 2019, avec 24 autres véhicules censés fournir des pièces de rechange¹¹. L'objectif de ces achats auprès des États-Unis est de rendre l'armée croate moins dépendante du matériel russe et de l'ancrer davantage dans l'OTAN. Ainsi, la Croatie a adhéré à l'« European Recapitalization Incentive Program », qui offre des subventions aux États membres de l'OTAN désirant remplacer son arsenal hérité de l'ère soviétique¹². Enfin, la Croatie a commandé à la France en 2021 douze avions Rafale F3R d'occasion pour remplacer sa flotte aérienne vieillissante de MiG-21 Bis. Les six premiers Rafales devraient être livrés en 2024¹³.

⁸ LAGNEAU, Laurent. « Après les drones, la Serbie a commandé des systèmes de défense aérienne FK-3 auprès de la Chine », *La zone militaire* [en ligne], 04/08/2020 [Consulté le 09/03/2022]. Disponible sur : <http://www.opex360.com/2020/08/04/apres-les-drones-la-serbie-a-commande-des-systemes-de-defense-aerienne-fk-3-aupres-de-la-chine/>

⁹ *Euronews*, « Les pays de l'ex-Yougoslavie investissent massivement dans leur armée », 28/01/2022 [Consulté le 09/03/2022]. Disponible sur : <https://fr.euronews.com/2022/01/28/les-pays-de-l-ex-yougoslavie-investissement-massivement-dans-leur-armee>

¹⁰ BERGHEZAN, Georges. *op. cit.*

¹¹ LAGNEAU, Laurent. « La Croatie va recevoir 60 véhicules blindés de type Bradley ayant appartenu à l'US Army », *La zone militaire* [en ligne], 14/12/2019 [Consulté le 08/03/2022]. Disponible sur : <http://www.opex360.com/2019/12/14/la-croatie-va-recevoir-60-vehicules-blindes-de-type-bradley-ayant-appartenu-a-lus-army/>

¹² BERGHEZAN, Georges. *op. cit.*

¹³ LAGNEAU, Laurent. « La Croatie confirme officiellement. Son intention d'acquérir 12 avions Rafale F3R », *La zone militaire* [en ligne], 28/05/2021 [Consulté le 09/03/2022]. Disponible sur : <http://www.opex360.com/2021/05/28/la-croatie-confirme-officiellement-son-intention-dacquérir-12-avions-rafale-f3r/>

Une course à l'armement à relativiser à l'échelle régionale

En termes absolus, les dépenses militaires serbes et croates restent modestes en comparaison de celles d'autres pays européens par exemple. Leur visibilité n'est due qu'à la faiblesse de celles des autres pays de la région¹⁴. Ainsi, le Monténégro ne consacrait en 2016 que 1,25% de son Produit Intérieur Brut (PIB), soit 47 millions d'euros, et devrait atteindre 1,4% prochainement¹⁵. Il devrait consacrer une partie de ses efforts futurs à la modernisation de son équipement militaire, hérité de l'époque soviétique et largement obsolète, afin de répondre aux standards de l'OTAN, qu'il a rejoint en 2016. Du côté de la Macédoine du Nord, dernier adhérent à l'OTAN en 2019, les dépenses militaires atteignaient 1,2% du PIB en 2019, soit 47 millions d'euros, pour atteindre 2% en 2024¹⁶. Cette hausse des dépenses militaires est censée participer à la modernisation des forces nord-macédoniennes, en particulier pour qu'elles répondent aux normes otaniennes. On voit donc qu'une grande partie des dépenses militaires dans les Balkans occidentaux est liée à l'appartenance des pays (sauf la Serbie) à l'Alliance atlantique et à l'engagement pris lors du Sommet de Newport en 2014 durant lequel les pays se sont engagés à atteindre 2% de leur PIB en dépenses militaires. Elles ne répondent donc pas à une course à l'armement non maîtrisée. Il faut surtout souligner le fait que la hausse remarquée des budgets de défense rompt avec des années de sous-investissement dans ce secteur dans la région. Si l'on considère la Serbie, la part des dépenses militaires dans son PIB est restée par exemple autour de 2% depuis 2005¹⁷, loin d'un réarmement massif donc. La hausse des dépenses de défense intervient aussi dans une période de croissance économique¹⁸.

¹⁴ BERGHEZAN, Georges. *op. cit.*

¹⁵ LE BORGNE, Pierre-Yves. Rapport n°4259 à l'Assemblée nationale sur la ratification du protocole au traité de l'Atlantique Nord sur l'accession du Monténégro, 29/11/2016

¹⁶ CLAPOT, Mireille. Rapport n°2429 à l'Assemblée nationale sur la ratification du protocole au traité de l'Atlantique Nord sur l'accession de la République de Macédoine du Nord, 20/11/2019

¹⁷ « Serbia is on a shopping spree for weapons », *The Economist*, *op. cit.*

¹⁸ MARKOVIC, Andrej. PEROVIC, Jeronim. « Les Balkans occidentaux se réarment », Center for Security Studies, Université Polytechnique Zurich n°282, 04/2021. Disponible sur : <https://css.ethz.ch/content/dam/ethz/special-interest/gess/cis/center-for-security-studies/pdfs/CSSAnalyse282-FR.pdf>

Un « réarmement » dans un contexte de fortes tensions nationalistes

Plus que le fond, c'est la forme de ce « réarmement » qui est inquiétante. En effet, la Croatie et la Serbie mettent toutes deux en avant l'acquisition de nouveaux équipements militaires à des fins de politiques intérieures, alors que leurs dirigeants axent de plus en plus leur discours sur le nationalisme. Le contexte politique dans la région est favorable à l'émergence de ce type de discours en Croatie et en Serbie. Ainsi, en Bosnie-Herzégovine, les menaces de sécession du dirigeant de la République serbe de Bosnie Milorad DODIK alimentent les craintes de retour de l'ultranationalisme serbe et du projet de Grande Serbie¹⁹. Il a en particulier retiré les forces de sécurité bosno-serbes des forces fédérales, qui sont en outre armées par la Serbie et la Russie. La Serbie et la Croatie profitent de ce contexte pour justifier leurs propres dépenses militaires, en invoquant la nécessité de protéger leurs populations en Bosnie-Herzégovine, peuplée en partie de Serbes et de Croates, en cas de résurgence de tensions inter-ethniques²⁰. Enfin, le Kosovo a de son côté transformé ses forces de sécurité en armée régulière en 2018²¹. Si un tel changement va nécessairement accroître les dépenses militaires de ce petit État, elle alimente surtout la colère de Belgrade, qui ne reconnaît pas l'indépendance de cette région sécessionniste. Là aussi, un tel événement nourrit les tensions régionales et le nationalisme serbe.

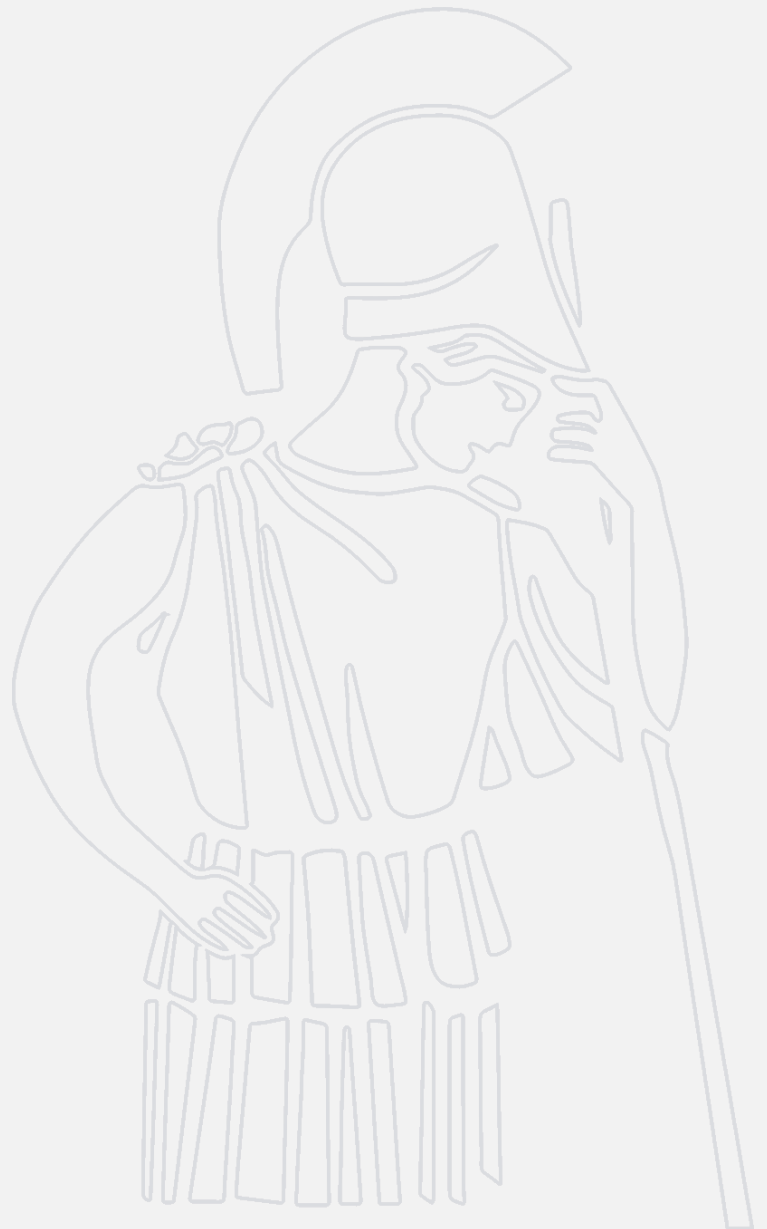
Pour conclure, si les dépenses militaires ont fortement augmenté dans les Balkans occidentaux, il s'agit surtout du fait de la Croatie et de la Serbie. De plus, si leurs programmes d'acquisition de nouveaux équipements militaires semblent se répondre, faisant craindre une course à l'armement, les montants dédiés à la défense restent modestes comparés à d'autres régions du monde. En outre, la hausse des dépenses militaires dans la région est à mettre à la lumière de l'adhésion plus ou moins récente des pays à l'OTAN. Toutefois, l'adoption d'un discours nationaliste pour justifier ces nouvelles

¹⁹ « Serbia is on a shopping spree for weapons », *The Economist*, *op. cit.*

²⁰ MARKOVIC, Andrej. PEROVIC, Jeronim. *op. cit.*

²¹ RADIC, Nikola. « Serbie : pour l'armée, toujours plus d'argent et toujours moins de transparence », *Le Courrier des Balkans* [en ligne], 02/01/2019 [Consulté le 08/03/2022]. Disponible sur : <https://www.courrierdesbalkans.fr/Serbie-pour-l-armee-toujours-plus-d-argent-et-toujours-moins-de-transparence>

dépenses militaires est révélateur d'une montée des tensions politiques dans la région, où la Bosnie-Herzégovine et le Kosovo continuent de cristalliser les tensions. Un conflit interétatique semble peu probable, notamment entre la Croatie, membre de l'OTAN, et la Serbie, tant les intérêts de celui-ci semblent faibles. En revanche, la guerre en Ukraine semble justifier l'attention croissante qu'accorde les dirigeants des pays de la région à leur sécurité.





**LES JEUNES
IHEDN**

publication@jeunes-ihedn.org